

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE : LE MANIFESTE GAGNANT

written by Egon von Greyerz | 18. November 2020

Les élections américaines ont enfin eu lieu. Durant la campagne électorale, Donald Trump et Joe Biden se sont abstenus d'aborder la problématique cruciale qui provoquera la chute des États-Unis au cours des prochaines années.

Aucun des deux candidats n'a voulu avouer aux électeurs qu'il allait prendre la tête d'un pays totalement en faillite qui risque de s'effondrer économiquement, financièrement et moralement au cours des quatre prochaines années.

À la fin de cet article, je présente le manifeste électoral gagnant.

UN CANDIDAT À LA PRÉSIDENTIELLE NE DIT JAMAIS LA VÉRITÉ

Ni Trump, ni Biden n'ont dit au peuple américain que les États-Unis sont un pays totalement en faillite qui a accumulé des déficits pendant 90 ans. (Excepté pendant quatre ans dans les années 1940-1950. Les excédents des années Clinton étaient factices.)

Quelle tâche peu enviable de présider une nation insolvable et d'être détesté par tous alors que le pays sombre dans la perdition.

Qui pourrait bien vouloir diriger une nation contrainte d'emprunter la moitié de ses dépenses budgétaires ? Les faits sont clairs. Il est impossible d'effacer 90 ans de mauvaise gestion.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Au cours de l'exercice 2020, les dépenses se sont élevées à 6 600 milliards \$ et les recettes fiscales à 3 400 milliards \$. Le déficit était donc vertigineux : 3 200 milliards \$. Comme l'histoire nous le montre, cela ne peut qu'empirer. L'état du système financier, amplifié par la crise du coronavirus, garantit des déficits galopants à partir de maintenant.

DETTE AMÉRICAINE – PLUS DE 40 000 MILLIARDS \$ EN JANVIER 2025

La dette fédérale américaine sera d'au moins 28 000 milliards \$ au moment où le nouveau président prendra ses fonctions. Une simple extrapolation, comme celle faite dans mon article de février 2018, aurait suffi à prédire cela. Dans le même article, j'ai annoncé que la dette atteindrait 40 000 milliards \$ au moment où le prochain président prendra ses fonctions en janvier 2025. Voir le graphique ci-dessous. J'ai probablement été beaucoup trop prudent, car vu la façon dont les choses évoluent actuellement, une dette de 40 000 milliards \$ semble être sous-évaluée.



Alors, pourquoi les deux candidats n'ont-ils pas dit la vérité et avouer que les États-Unis allaient devoir emprunter plus que le total des recettes fiscales pour payer des milliers de milliards de dollars en assurance maladie, sécurité sociale, défense, etc. ?

LE DOLLAR A CHUTÉ DE 98%

Et pourquoi aucun des deux candidats ne dit au peuple que les conséquences d'une politique de déficit de 90 ans a conduit à une chute de 98% de la valeur du dollar, en termes réels, c'est-à-dire par rapport à l'or ?

Quasiment tous les présidents dans l'histoire se sont vantés de la force du dollar, mais aucun n'a dit au peuple américain que le dollar ne vaut même pas le papier sur lequel il est imprimé. **Aucun des candidats n'a dit aux électeurs que dans les prochaines années, une impression monétaire illimitée sera nécessaire pour tenter, en vain, de sauver l'économie américaine et la nation d'une destruction totale.**

Quoi qu'en disent les Keynésiens ou les adeptes de la MMT, on ne peut JAMAIS atteindre la prospérité en imprimant des morceaux de papier sans valeur ou en appuyant sur un bouton d'ordinateur. Si ces théories étaient valables, le monde pourrait s'arrêter de travailler et se contenter d'imprimer sans arrêt.

L'OR DIT LA VÉRITÉ

Seul l'or reflète ce qui arrive à la valeur de la monnaie fiduciaire. Mais même l'or ne révèle pas la situation réelle, puisque l'énorme quantité d'or papier en circulation masque le véritable prix de l'or. Le marché de l'or

papier est susceptible de faire faillite dans les prochaines années en raison de l'explosion de la dette et de l'implosion de la valeur de la monnaie fiduciaire.

L'accélération de l'impression monétaire entraînera la destruction du dollar et de toutes les monnaies papier.

Le prix actuel de l'or ne reflète même pas l'impression monétaire et la création de crédit auxquelles nous avons assisté jusqu'à présent. Le graphique ci-dessous montre que, par rapport à la masse monétaire américaine, le prix de l'or est aujourd'hui aussi bas qu'il l'était en 1970, lorsque son prix était de 35 \$, ou en 2000, lorsque l'or était à 288 \$.



Avec l'explosion attendue et nécessaire de la masse monétaire dans les quatre prochaines années, l'or va augmenter de façon exponentielle par rapport à son niveau actuel.

IMPORTANT MAIS PAS URGENT

Dans son livre « 7 Habits », Steven Covey dit de se concentrer sur le deuxième des quadrants en priorisant les tâches qui sont IMPORTANTES mais PAS URGENTES. Malheureusement, la plupart des gens et surtout les politiciens et les médias se concentrent sur le mauvais quadrant (le troisième quadrant), l'un des plus trompeurs où se trouvent toutes les activités ni URGENTES ni IMPORTANTES.

C'est sur ce dernier que le monde actuel, où la gratification doit être immédiate, consacre la majeure partie de son énergie et de son temps. Il s'agit notamment de répondre à un SMS lorsque l'on est dans une conversation importante avec quelqu'un ou de toujours donner la priorité à un appel entrant, plutôt qu'à la personne avec qui on est.

De nombreux chefs d'entreprise ont tendance à réagir aux urgences à court terme au lieu de planifier la stratégie et la prospérité de l'entreprise à long terme.

LE ROYAUME-UNI A PASSÉ 3 ANS ET DEMI À SE DISPUTER À PROPOS DU BREXIT

Les politiciens sont évidemment les pires. Ils semblent passer d'une crise à l'autre dans leur lutte pour survivre. Au Royaume-Uni, le peuple a décidé en 2016 de quitter l'UE. Le Parlement, les grandes entreprises et les médias ont eu du mal à accepter cette décision, tout comme ceux qui ont perdu le vote. Ce n'est que lorsque Boris Johnson est devenu Premier ministre en juillet 2019 et qu'il a obtenu une majorité incontestable au Parlement, que le Brexit a finalement pu être enclenché.

Avant cela, le Royaume-Uni a passé trois ans et demi à débattre du Brexit et de rien d'autre. Le gouvernement n'a pas eu le temps de se concentrer sur la détérioration rapide de l'économie britannique. De même que les médias qui ont tout tenté pour faire capoter le Brexit.

Le Royaume-Uni a donc perdu son temps sur le mauvais terrain, à se disputer autour du Brexit alors que les murailles de Jéricho s'effondraient autour d'eux.

QUATRE ANNÉES À SABOTER TRUMP

C'est exactement ce qui est en train de se produire dans la plus grande économie mondiale. Depuis que Trump a été élu il y a quatre ans, l'opposition et les médias ont tout fait pour l'évincer de ses fonctions via différents stratagèmes, en l'accusant notamment de collusion avec la Russie et en lançant une procédure de destitution.

Trump a donc passé 4 ans à se battre contre des moulins à vent imaginaires (Don Quichotte). Il s'agissait de moulins à vent érigés par ses ennemis pour l'empêcher de s'occuper des questions importantes et urgentes comme une économie chancelante qui ne peut survivre qu'avec de l'argent imprimé et de la dette.

Mais un politicien élu pour 4 ans seulement doit de toute façon, après ses 18 premiers mois, se concentrer sur la manière d'acheter des voix pour les prochaines élections. **Le peuple exige une gratification immédiate et non pas les sacrifices nécessaires au redressement de l'économie.**

UN PLAIDOYER DÉSESPÉRÉ DU CANDIDAT À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

C'est pourquoi aucun des candidats n'a jamais évoqué sérieusement la faillite des États-Unis. Voici ce que le candidat gagnant aurait dû dire. Mais qui voterait pour un candidat avec un manifeste comme celui-ci ?

« Notre nation est en faillite. Nous ne pouvons pas joindre les deux bouts et nous devons éliminer totalement les systèmes d'assurance-maladie, de sécurité sociale et de défense pour équilibrer le budget. Cela nous permettra

d'économiser 3 000 milliards \$, ce qui couvrira presque le déficit de 2020.

Le problème est que nous nous attendons à un déficit plus important l'année prochaine. Le Covid-19 est en train de paralyser des secteurs importants du pays et sera très coûteux. Il aura également des effets négatifs permanents. De plus, nous prévoyons des problèmes majeurs dans le système financier insolvable. Cela nécessitera l'impression de milliers de milliards de dollars supplémentaires, voire de dizaines de milliers de milliards de dollars.

Mais à force d'imprimer des dollars, nous serons confrontés à un problème de plus en plus important. La valeur du dollar va chuter précipitamment et nous devons imprimer et emprunter encore plus. Cela créera un cercle vicieux avec un dollar plus faible, des déficits et des dettes plus importants et de l'inflation.

Voilà donc les faits. Je suis évidemment navré de vous les exposer, mais je suis certain qu'il ne peut y avoir d'autre issue.

J'espère sincèrement que vous m'élirez. Après tout, je suis le seul candidat présidentiel dans l'histoire qui ait dit à son peuple la vérité sur l'état réel du pays.

Je vous prie de ne pas croire aux fausses promesses de l'autre candidat. Un menteur ne mérite pas d'être président.

Enfin, je promets de faire tout mon possible pour gérer au mieux l'effondrement désordonné à venir des États-Unis» .